

### Déjeuner 1 bis – Pourquoi Jésus est-il mort ?

Quel est le point commun entre Madona, le Pape, Marie Pierce, Naomie Campbell, le Cardinal Vingt Trois et Maradona ? Réponse : Tous portent une croix ! Un engin de torture en guise de bijou ! Eh comment donc ?

Une réponse est donnée par ce verset de l'Évangile de Jean : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jean 3, 16). Autrement dit, par le sacrifice de son fils unique, Jésus-Christ, l'amour extraordinaire de Dieu est révélé aux hommes, amour incarné et signifié par la souffrance du Christ en croix. Nous pourrions dire : « Je ne lui en demandais pas tant » ou « En quoi cette mort me concerne-t-elle ? » Paul répond à nouveau : « Le Christ est mort pour nos péchés » (1 Co 15, 3-4). (Vous savez qu'il n'est pas mort de vieillesse dans son lit !)

#### Oui pourquoi Jésus est-il mort ?

##### I – Pour nous guérir du problème n°1 de nos vies : le péché

Le péché : fauter ou manquer la cible en grec.

##### A- Le péché c'est quoi ?

Pour nous, manquer notre cible, c'est manquer d'amour envers Dieu. Ce sont nos pensées, nos actions qui nous détournent de l'amour que nous portons à Dieu. Il y a quelque chose d'objectif dans l'acte même du péché. Notre conscience, notre intention rajoutent à la réalité rupture d'amour. Ils sont notre point de liberté où se joue l'amour.

Sommes-nous prêts à nous reconnaître pécheurs ? Sans être forcément injustes, sommes-nous toujours justes ? N'y aurait-il que les criminels qui seraient pécheurs ? Paul a écrit : « Tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3, 23). « Tous ont péché » : tous sans distinction ! Qu'il est difficile de se reconnaître pécheur !

##### B - Pourquoi se soucier de savoir si nous sommes pécheurs ?

##### Raison 1 - l'état de péché est comme une souillure.

Jésus dit : « Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, du cœur des hommes que sortent les desseins pervers : débauche, vols, meurtres, adultère, cupidité, méchanceté, ruse, impudicité, envie, diffamation, orgueil, déraison. Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et souillent l'homme » (Marc 7, 20-23).

Vous vous dites peut-être : « Ouf, je ne fais pratiquement rien de tout ça ! ». Pratiquement ? Comme un casier judiciaire : il est vierge ou il n'est pas vierge, il ne peut pas être « pratiquement pas » vierge ! Ruse, cupidité, sans parler des autres dégâts, en suis-je vraiment exempt ? « Pas de meurtre, pas de vol, ni d'adultère, c'est plutôt bien. Bon score : au moins 7 sur 10, Il faut comprendre que tout péché est une blessure infligée à Dieu et aux autres.

Manger de la confiture droit dans les yeux de sa maman est plus grave que casser un beau vase de grand'mère par accident. Et nous péchons tous contre Dieu, nous-même et les autres. Pour nous aussi, comme le dit Saint Paul : Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal

que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. (Romains 7 : 18-21).

### **Raison 2 - L'état de péché : une amputation de mon moi.**

Imaginez qu'à l'heure de votre mort, un ange vous conduise dans une salle de cinéma, où vous seriez seul spectateur d'un long métrage sur les principaux épisodes de votre vie, pas toujours si chouette que cela. Annonce à la fin du film : « Il y a une deuxième séance maintenant, en compagnie de vos proches : famille, amis, collègues... » Serez-vous à l'aise pour revoir ce film ? En chacun de nous, il y a des choses qui nous font honte. Le regard de ces proches envers nous sera-t-il toujours aussi limpide ? Relever la tête devant eux devient plus délicat. Il nous prive d'une partie de notre liberté d'être. Et la perte de cette dignité, au moins partielle, nous est reprochée par notre conscience : culpabilité quand tu nous tiens. Tout péché est une blessure infligée à Dieu et aux autres, parce nous avons choisi là un autre amour que celui envers Dieu ou les autres et cela biaise notre relation. Adam, pourquoi te caches-tu ? Relisons St Paul ci-dessus Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.

### **Raison 3 - Le péché nous coupe de la relation à Dieu**

La puissante emprise du péché, les fautes et les erreurs que nous commettons, nous enracinent dans cet amour dévoyé et nous rendent ainsi esclaves comme Jésus l'énonce : « Quiconque se livre au péché est esclave du péché » (Jean 8, 34). Satanée addiction, (cf la drogue), qui a un pouvoir de destruction sur nos vies. Nous devons comprendre que tout péché nous sépare de Dieu car il nous met hors de sa justice et de son pardon. Le péché me sépare de Dieu. Paul va jusqu'à affirmer : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6, 23). - La mort pas uniquement la mort physique mais aussi une mort spirituelle, séparation éternelle d'avec Dieu. Brrrh ! Dès notre vie en ce monde, le mal que nous commettons creuse un fossé entre Dieu et nous car, on ne peut mélanger nos ombres à la toute lumière de Dieu

### **Raison 4 - La sanction objective.**

Nos fautes ont des conséquences objectives à réparer, donc nos pêchés encourrent une peine réparatrice. Lors d'un crime odieux, nous réclamons spontanément justice ou plutôt punition : « le coupable doit être puni ». Suis-je moi aussi capable de reconnaître ma culpabilité et d'accepter la sanction que réclame ma faute ?

## **II – Face au péché : l'action de Dieu**

La vraie bonne nouvelle, c'est que Dieu nous aime. Il veut notre bien « Il est venu sur terre, par son Fils Jésus, qui est mort pour nous » afin de nous réconcilier avec Lui, nous-même et notre prochain. « Pour nous ? » - Que veut dire ce 'mort pour nous' ? A l'image de Jésus, le 31 juillet 1941, à Auschwitz le père Kolbe a demandé à mourir dans le bunker de la faim à la place de Francis Gajowniczek, Celui-ci, femme, enfants et petits-enfants étaient présents, vivants, à sa canonisation en 1982. Jésus est mort pour que nous vivions, comme Francis Gajowniczek vivait en 1982, à nous d'en prendre conscience. « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne » Lc,22,42. Cette acceptation est le point capital de notre prise de conscience, hors tout dolorisme.

### **L'agonie de Jésus sur la croix**

Le Christ a 'est entré librement' dans sa passion. Et c'est pour nous qu'il l'a subie, infligée par les hommes. Vous avez peut-être vu le film de Mel Gibson. Il fut attaché à un poteau, flagellé avec des lanières de cuir bardées de fragments d'os et de métal. Ma chair en lambeaux pour la vie du monde. Une couronne d'épines fut enfoncée sur sa tête, tandis que les soldats romains le frappaient au visage en se moquant de lui. Ma royauté n'est pas de ce monde. Pour finir par la crucifixion. Cicéron décrit la crucifixion comme « la plus cruelle et hideuse des tortures ». Malgré cela, ce n'est ni sur la douleur physique que la Bible insiste, ni sur la tristesse d'être rejeté par tous, abandonné par ses amis. C'est l'agonie spirituelle de Jésus qui est mise en lumière. La vraie Passion de Jésus ne se voit pas : il meurt d'amour pour nous avant de mourir physiquement.

### **La Rédemption**

Écoutons Isaïe. Une prophétie, écrite plusieurs centaines d'années auparavant : « Lui a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes » (Isaïe 53, 5a). Sur la croix, Jésus a fait l'expérience de la conséquence du péché, qui est la perte de Dieu. Le rejet par Dieu de tout péché pesait sur l'âme de Jésus. Lorsqu'il dit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », ce n'est pas parce que Jésus a eu tout à coup un doute, mais c'est le signe que, sur la croix, il a endossé tous nos péchés, il 'devient' péché et 'perçoit' combien Dieu rejette le péché. Alors la véritable croix que Jésus a prise sur ses épaules, qu'il a portée jusqu'au Calvaire et à laquelle il a finalement été cloué, c'est le péché ! Emporté dans la mort le péché ne revient pas en la Résurrection : Dieu enlève le péché. La rédemption opère et porte son fruit dès aujourd'hui pour nous. Retenez en l'image et la logique. Les théologiens n'avaliseront peut-être pas ma formulation.

### **III – Aujourd'hui : ce que sa mort signifie**

Comment la mort de Jésus en croix peut-elle avoir un effet sur ma vie ? Pour répondre, je vous propose deux illustrations tirées du Nouveau Testament.

L'image du Temple - Dans l'Ancien Testament existait un système sophistiqué de sacrifices pour la purification des péchés. La responsabilité était symboliquement transférée du pécheur à l'animal, portée par l'animal, souvent un agneau, comme un roi EST le peuple, qui était immolé en sacrifice. La venue de Jésus inaugure une ère nouvelle. Jésus est le sacrifice parfait qui enlève notre péché. Jean-Baptiste le présente à la foule en disant : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29). « Le sang de Jésus nous purifie de tout péché » (1Jean 1, 7), quelles qu'aient été nos fautes.

L'image de la famille - Parfois certains s'indignent : « Barbare cette histoire : Dieu, père abusif qui envoie son fils au casse-pipe ? » Comprendons : c'est Dieu qui se livre lui-même. Il vient chercher en nous le 'sans péché' pour que la relation soit rétablie. Paul le dit ainsi : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui » (2Co 5,19). « Réconciliant le monde avec lui. » Dit autrement : La lumière absolue de Dieu a traversé toute notre humanité, et a illuminé définitivement nos ténèbres. Comme dans une famille, après une dispute, au moment merveilleux du pardon, et de la réconciliation : la paix. Jésus est mort en vue de cette réconciliation, pour rendre possible notre amitié avec Dieu. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis » (Jean 15, 13-14).

### Conclusion et appel final

Que répondre à Dieu après avoir entendu à quel point il nous aime ?

Une réponse consiste à aimer Dieu en retour (Galates 2, 20) tel que l'a affirmé Paul : « Ma vie humaine, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et a donné sa vie pour moi. » Quand nous considérons la croix dans cette optique, tout change : la vie, les choses, les événements, nous-mêmes, tout se transfigure à nos yeux.

En voici une illustration donnée par le cardinal Martini. Il raconte l'histoire d'un adolescent qui, sous le prétexte de se confesser, déballe une litanie d'obscénités. Le vieux prêtre l'écoute et lui dit : « Va sur le parvis. Au-dessus du porche tu verras une grande croix. Regarde-la bien, puis fais un bras d'honneur en criant 'Je m'en fous !' » Surpris, le jeune homme sort, regarde l'immense croix, le Christ en croix. Il esquisse un geste, cherche ses mots, mais sa gorge se noue. Il ressent alors un bouleversement intérieur, il se sent aimé comme jamais. Dans son cœur, il a reconnu Jésus et d'un coup, lui remet sa vie. Le cardinal demande : « Vous vous demandez peut-être comment je sais que cette histoire est vraie. Et bien, cet adolescent, c'était moi ! »

Mais Dieu ne nous sauve pas sans notre « oui » ! Je peux répondre « non » à son amour ou « oui, je le veux ! Je mets ma confiance en toi, j'accueille cet amour qui s'offre jusqu'au bout. » Pour ma part, j'admets que Jésus est ici. Ressuscité des morts, il est vivant, présent parmi nous, même si je ne peux pas le voir.

Je vais terminer cet exposé par la lecture de la prière de la fin de la brochure, intitulée « Pourquoi Jésus ? », qui est une demande de pardon des péchés, un remerciement à Jésus d'être mort pour nous délivrer du mal et une porte ouverte à l'Esprit Saint.

Voici comment cette prière se présente et que vous pouvez exprimer personnellement à Dieu si vous le souhaitez.

« Seigneur Jésus-Christ, Je regrette tout ce que j'ai fait de mal dans ma vie, Seigneur pardonne-moi. Je me détourne de tout ce que je sais être mal. Merci d'être mort pour moi sur la croix, pour que je sois pardonné et libéré. Merci de m'offrir ton pardon. Je le reçois maintenant. Entre dans ma vie Seigneur par ton Esprit Saint, reste avec moi pour toujours. Merci, Seigneur Jésus. Amen ! »

\*\*\*